

Un jeu d'anticipation

Intelligence collective. Avoir un temps d'avance non seulement dans l'action en cours mais aussi dans la suivante, illustre la capacité d'une équipe à concevoir une stratégie opérationnelle. La clé du succès !

Le cours d'un match de football alterne phases offensives et phases défensives. Des cycles de jeu qu'il convient pour un entraîneur de combiner, d'organiser. L'efficacité d'une équipe résulte de cette organisation, et plus particulièrement de la "transition" entre une phase et son anticipation.

Sur le plan stratégique, les données générales s'apparentent à un bloc "court" (dans la profondeur) aussi bien sur le plan défensif - ce qui permet une densité propice à la récupération collective du ballon - que d'un point de vue offensif, favorisant ainsi un soutien efficace au porteur. Sur la largeur, on aura un bloc "étroit" dans la phase de récupération, et "large" dans la phase d'attaque placée, afin de déséquilibrer l'adversaire.

La phase défensive. À la perte du ballon, la préoccupation majeure est de le récupérer tout en protégeant son but. Mais, de la capacité à "exploiter" correctement cette récupération de balle dépendra ensuite l'efficacité offensive, non seule-

ment pour procéder par attaques rapides, mais aussi dans le cadre d'une attaque placée, et pour cause : on cherchera à éliminer, par la première relance, une ligne adverse. Aussi, durant la phase de récupération, les joueurs éliminés de sa "propre" équipe (par exemple les attaquants) doivent impérativement rester disponibles pour la reconquête

du ballon, ou son utilisation une fois récupéré. Cette anticipation est fondamentale. L'accompagnement de la ligne arrière est en effet un élément capital pour apporter un soutien offensif, conserver un bloc court qui sera un frein efficace à une contre-attaque adverse, et permettre, en situation défensive, un remplacement rapide du bloc par des distances réduites. **n**

du ballon, ou son utilisation une fois récupéré. Cette anticipation est fondamentale.

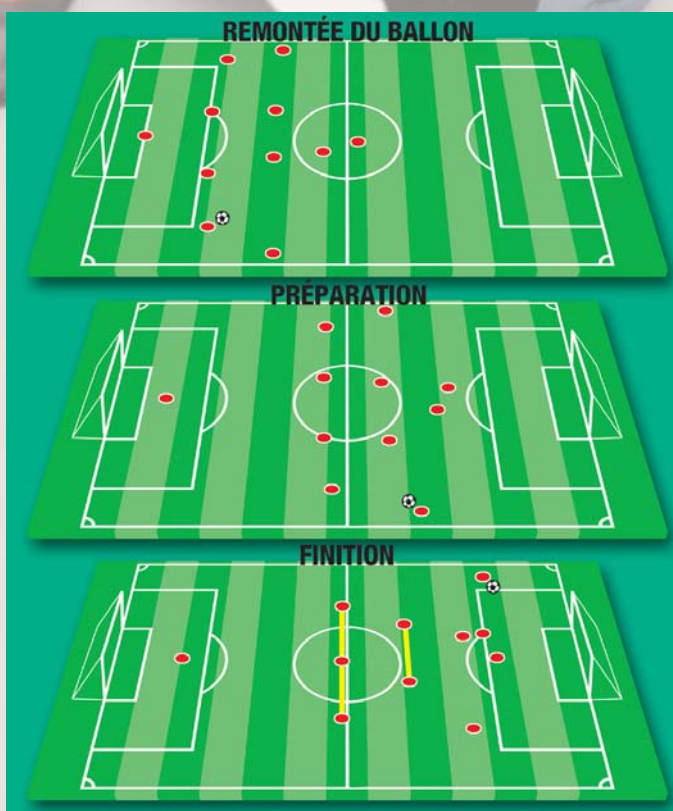
La capacité d'une équipe à remonter le ballon est une garantie défensive

La phase offensive est plus complexe, notamment en ce qui concerne les attaques placées où l'on doit provoquer le déséquilibre de l'adversaire. Ce déséquilibre ne peut s'obtenir que par une déformation du bloc, lequel doit maintenir cependant une stabilité dans l'occupation de l'espace et une harmonie dans les déplacements. L'objectif est de donner un maximum de solutions au porteur du ballon, de créer l'incertitude chez l'adversaire, mais aussi d'anticiper (toujours) la perte de balle. Ainsi, la capacité d'une équipe à remonter le ballon devient une garantie défensive.

Par
Christian Gourcuff



Entraîneur
professionnel
(FC Lorient)



Les 3 phases de l'attaque placée

1/ Remontée du ballon

Elle consiste à remonter la balle dans le bloc adverse (en général dans la zone médiane). Pendant cette phase, la structure du bloc ne se déforme pas afin de sécuriser cette remontée. Elle s'élargit seulement pour ouvrir l'espace de jeu.

2/ Préparation

Ou phase de construction. Elle doit créer le déséquilibre par des déplacements coordonnés qui déforment la structure du bloc, mais respectent l'occupation de l'espace (dans la largeur notamment). Le bloc restant court (30 mètres), un des défenseurs peut s'intégrer (en général un latéral) et la ligne défensive être réduite à trois éléments.

3/ Finition

Ou de percussion. Elle consiste à exploiter le déséquilibre créé. C'est le seul moment du match où le bloc est étiré sur un demi-terrain, et donc fragilisé. C'est pourquoi il convient d'anticiper la perte du ballon par le placement d'un bloc de cinq joueurs : une ligne défensive de trois joueurs, en couverture, qui feront office de frein à la contre-attaque adverse, et deux milieux capables d'interdire immédiatement à l'adversaire de prendre de la vitesse.